

# Quarante tonnes de bahuts d'amours... et d'embrouilles!

ECLÉPENS

Par  
Christian Dutoit

La scène de la grande salle d'Éclépens a vécu, samedi et dimanche derniers, la fête des gros culs. Malgré la crudité du terme, n'allez pas croire qu'on avait organisé un gymkhana de poids-lourds sur ce vénérable plancher - qui ne l'aurait sans doute pas supporté - non, c'était pour Écléplanches les premières représentations de «Les Mille-pattes», la nouvelle comédie en 4 actes que donnait ce week-end la troupe villa-geoise.

Et pourquoi les mille-pattes? C'est le monde des routiers qui sert de trame à la pièce et c'est, en France, le surnom que donnent affectueusement les chauffeurs à leurs mastodontes rutilants. Dans ce monde-là, il y a une forte solidarité entre ces forçats du bitume, et le langage n'y est pas très châtié... mais à au moins le mérite de la clarté! Alors quand un quidam à quatre roues (une voiture) est sur chemin faisant en tête de faire quelques variétés dignes d'un kamikaze à un train routier, celui-ci avertit ses collègues par radio... et justice est vite faite. Lorsque la voiture en question transporte de plus un policier véreux que l'accident a rendu amnésique, les choses se compliquent un peu. Mettez au volant de l'un des

poids-lourds une pimpante chauffeuse, ajoutez un représentant, menteur comme un aracheur de dents, qui vient de bousiller le moteur de la voiture de sa maîtresse, avec laquelle il fait sa tournée, une patronne de bistrot sympa et accueillante, et vous avez tous les ingrédients d'une intrigue rocambolesque, où ce sont les dames qui distribuent généreusement les gonns.

Jean-Christophe Barc, auteur de la pièce a certainement fréquenté de près le monde des routiers, pour en avoir aussi bien cerné l'esprit et la moralité plutôt élastique de certains membres de cette confrérie des avaleurs de bitume. Sa comédie à des accents de la réalité, surtout quand il détaille par petites touches le dur combat que mènent les rares femmes qui se sont «égarées» dans un monde des plus machos et qui n'a pas les dames en haute estime. Les préférences s'enchâssent sans temps mort, les couples se créent et se défont, et la verve des interprètes, tout comme la vivacité de la mise en scène signée Jérôme Brusaïz-Latille fait le reste pour emporter le spectateur dans un univers où l'on parle plus volontiers joint de culasse que sentiments. Les répliques fusent, autant que les rires de l'assistance, et les décors, signés comme d'habitude Olivier Invernizzi et Bruno Piénu vous mettent tout de



Faire retrouver la mémoire à un amnésique, même pour des routiers

suite dans l'ambiance... ne manquent que l'odeur du diesel et des pneus surchauffés!

Alors, si vous aimez le langage fleuri des camionneurs, l'ambiance sélect des relais routiers et le confort douillet des cabines conducteur des semi-remorques, courez voir «Les Mille-pattes». La pièce est encore à l'affiche à Éclépens ce samedi 27 à 20h15 et dimanche 28 février à 16h. Elle sera à nouveau reprise les 27 et 28 mars prochain, mais la matinée du dimanche débute à 15h. Durant ces représentations, vous pourrez rire votre content, boire un verre et grignoter quelque chose avant, pendant et après le spectacle. Vous passerez ainsi un bon moment en compagnie des routiers, sympas, habileurs, forts en gueule et... attachants! ■



Un relais de camionneurs à 3h

c'est dur!

ChD



La femme trompée et la maîtresse en titre. Va y avoir du sang... C



Là, le vendeur menteur vient de se prendre une claque... Ça fait de

PUB



matin: belle tranche d'humanité...

ChD